



ALI007

J'angoisse... J'étouffe ! Il m'faut vite un mot d'passe !
J'invoque Sécurité ! Avant qu'à l'aube, je ne trépasse !
Elle scrute... Oui, elle épie... Et tu peux lui rendre grâce !
Elle avorte du danger, qui peut se musser dans la Masse !

--

Qu'il soit fier, dans tes poches, ou même trônant au salon,
La lumière de ces néons exerce toutes ses fascinations.
Des cookies, nous reprendrons ? Et ce désir de prisons ?
O mets donc tes libertés ! À l'abandon, coffre l'éon !

--

Sur le marché de nos peurs, des idées paranoïaques,
Ont déboulées des hauteurs, douceurs chantées par leurs matraques.
Anxiogènes... Effrayées... Suspensions gâtent l'iclique !
INTERPOL peut bien mater, rien à cacher ! Défie l'opaque !

--

C'est peut-être d'être épié, qui nous offre ces airs idiots.
Où est-ce se taire et accepter, qui tarit l'abée des Héros ?
Enfant, joue la scène, apeuré, qui prie, ses bons pères, dévot.
Enclos de verres auréolés, est-ce bien le martyr qui prévaut ?

--

Cent onze mille éléments lettrés, pour marier le 'Secure' au 'Cool',
Rien de mieux pour nos sociétés, que de peur, tu implorés ses moules.
N'essaie plus de t'offusquer, Frère Média tournerait en Goule.
L'argument mué en rejet, ne critique pas idiot, dérouille !

--

C'est prétendument l'urgence, qui a ancré ce gardiennage,
Ce bail permanent, si rance, sait bien fabuler au montage.
Si l'empire semble immense, ces failles, psychoses comme rages,
Le sont tout autant, je pense, allez n'acceptes plus ces nouages.

--

La peur forme bien l'éponte, mais l'amour libère de l'Envieux.
Qui contamine de sa honte et cimente l'âme au cœur du jeu.
Offre à ton âme un heureux conte, qui élève la joie dans le 'JE',
Sérénité n'est pas une honte et les rires ornent mieux ses lieux.

--

J'embrasse... Je m'ouvre ! Il me faut bien plus de place !
J'invoque Liberté ! Avant que la nuit ne l'efface !
Elle bute... Elle est meurtrie... Mais tu peux lui rendre grâce !
Ne fuis plus tous les dangers, ces alliances, te broient dans la Masse !

